

C. Thémar-Noël · Y. Desgrippes

© Springer-Verlag 2009

À notre Maître,

Un grand homme s'en est allé soudainement un dimanche d'hiver. Homme réservé, modeste, attentif à chacun, respectueux de tous, d'humeur égale, en permanence à l'écoute de l'autre, qu'il s'agisse de ses élèves, de ses patients ou de leurs parents.

Qui d'entre nous n'est pas venu frapper à sa porte pour recueillir son avis, ses conseils, une stratégie pour être efficace ? Qui d'entre nous n'y a pas été sensible quelle que soit l'heure ? Son perpétuel but était d'aider les enfants à retrouver un état fonctionnel en ayant recours au traitement le moins traumatisant possible et le moins contraignant possible tant pour lui que pour sa famille. C'est, ainsi qu'il recourait à toutes les solutions thérapeutiques conservatrices : kinésithérapie, podologie, orthoprothèses, avant de décider d'une solution chirurgicale avec le geste minimum efficace dit « chirurgie à la carte ».

M. Bensahel est né à Casablanca en 1928 où il effectue ses études primaires jusqu'au baccalauréat. Il débute ses études de médecine à Rabat mais très vite décide de gagner Paris pour réaliser son projet : être chirurgien d'enfants, car l'enfant, disait-il, « se projette dans l'avenir et moi je veux penser à l'avenir ». Cette philosophie l'accompagnera tout au long de sa carrière. Nommé interne des hôpitaux de Paris en 1957, il prend en charge la direction du département d'orthopédie pédiatrique et de la kinésithérapie de l'hôpital Bretonneau dès 1968. Nommé professeur agrégé en 1982, il dirige l'orthopédie infantile de l'hôpital Bretonneau de 1983 à 1988. Il ouvre ensuite le service d'orthopédie de l'hôpital Robert-Debré, considéré comme le plus grand hôpital pédiatrique de France. Il y restera jusqu'à sa retraite en 1996 avant de passer le relais au Professeur Jean-François Penneçot.

Passionné par ses activités et la recherche de l'efficacité, il poursuivra sa carrière en tant que praticien consultant puis en maintenant la fréquentation du service. Travailleur et voyageur infatigable, il parcourra le monde, exposant ses idées et sa philosophie. De très nombreux étrangers viendront prendre connaissance de ses méthodes thérapeutiques.

C. Thémar-Noël (✉)
Présidente d'honneur de la SFMCP
e-mail : christine.themar-noel@wanadoo.fr

Yves Desgrippes
Membre honoraire de la SFMCP

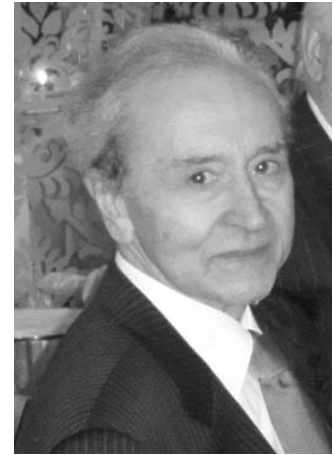
Très fin clinicien, il associait tous ses élèves y compris les stagiaires (médecins, podologues, kinésithérapeutes) à ses consultations. La transmission du savoir était pour lui un des éléments clés de la formation médicale et paramédicale. Doté d'une extraordinaire mémoire, c'était un plaisir de le voir présenter l'histoire clinique des petits patients lors de staffs. Toujours présent, ponctuel, il était le premier dans le service pour faire une rapide visite avant le staff du matin, afin d'avoir pleinement connaissance de l'évolution des enfants pour prendre la meilleure décision.

Sa grande prudence ne lui faisait poser les indications chirurgicales qu'à bon escient ; dans sa pensée, le bistouri ne devait n'être que le dernier outil à utiliser.

Durant sa carrière, il poursuivit les idées initiées par ses maîtres Gabriel Laurence qui a été le premier en France, avec Mme Daniel, à promouvoir la méthode fonctionnelle du pied-bot, poursuivie ensuite par le Pr Masse et lui-même, chacun apportant des modifications dans le sens de l'allègement de l'appareillage au profit de la fonction. Dans cette démarche, le tandem Henri Bensahel et André Guillaume fut extraordinaire pour les enfants qu'ils ont traités et pour les élèves qui les ont côtoyés. Ils se sont particulièrement intéressés au pied-bot varus équin congénital, sans omettre le pied convexe valgus congénital, le pied en Z, les déviations mineures, le pied plat, le pied creux, le pied malformatif.

Son dynamisme et sa passion ont fait que M. Bensahel s'intéressa à l'ensemble des pathologies de l'appareil locomoteur : scoliose, cyphose, luxation de hanches, maladies neurologiques, musculaires et autres maladies rares. Il fut l'instigateur de consultations multidisciplinaires avant l'heure, en particulier pour les pathologies du tissu conjonctif et du muscle.

Toujours d'avant-garde, avec l'idée du travail d'équipe, il est l'un des pères fondateurs du Groupe d'étude en orthopédie



pédiatrique et a permis la formation de tous les seniors actuels de la spécialité. Il est aussi le président fondateur de la Société européenne d'orthopédie pédiatrique (EPOS) à partir de 1981. Il poursuit inlassablement sa volonté de fédérer l'ensemble des sociétés, aboutissant à la création de la Fédération internationale des sociétés d'orthopédie pédiatrique (IFPOS) qu'il présidera. Enfin, dans le même esprit, il crée le Club international du pied-bot varus équien congénital. Il y impose très vite, au cours d'âpres discussions, le bien-fondé de sa méthode conservatrice. Cette approche, appelée *French method*, saura séduire de nombreuses équipes internationales.

Membre éminent de notre Société française de médecine et de chirurgie du pied à laquelle il participait régulièrement, il nous laisse un exemple de chef de service exigeant,

disponible, compréhensif, modeste, infatigable, très fidèle en amitié.

Nous avons passé sous son autorité des années marquées par sa personnalité. Il restera pour nous un Maître, un grand Patron.

Ses élèves et amis, aux côtés de sa famille, lui ont rendu un dernier hommage le 25 janvier 2009 au cours d'une cérémonie particulièrement émouvante, où toute sa sensibilité et l'amour qu'il avait pour ses petits patients se sont trouvés si bien exprimés par le témoignage de ses enfants et petits-enfants.

Les membres de la SFMCP se joignent à nous pour exprimer leurs sincères condoléances à son épouse et ses enfants.